

Benoit Frydman, philosophe, sur le Covid-19: «Ce qui s'est passé dans les maisons de repos c'est un massacre de masse»

BENOIT FRYDMAN

*Centre Perelman de philosophie du droit
Université Libre de Bruxelles (ULB)*

Publication originale / Comment citer ce texte : B. FRYDMAN, « Benoit Frydman, philosophe, sur le Covid-19: «Ce qui s'est passé dans les maisons de repos c'est un massacre de masse» », RTBF.be, 2020.

Édition du corpus complet des œuvres de Benoit Frydman
— <https://benoitfrydman.com/fr/article-magazine/2020-benoit-frydman-philosophe-sur-le-covid-19-ce-qui-s-est-pass>

Benoit Frydman

BENOIT Frydman est juriste et philosophe à l'ULB. Il jette un œil très sévère sur la gestion de la crise du Covid 19 dans les maisons de repos. Il ose même une expression très forte : « massacre de masse ». Il s'en explique.

« Il faut des mots forts pour qu'on n'attende pas deux ans et demi que quelqu'un s'asseye sur un dossier, et qu'on aborde clairement ce qu'il s'est passé. Oui, je pense qu'on a laissé mourir des gens dans des conditions inhumaines. En masse, 4.800 personnes, c'est en masse. Chacun qualifiera, moi je suis scandalisé par ce qu'il s'est passé. Et bien entendu, je pense aux 4.800 familles. Je pense que les morts demandent justice. Et je compte sur les médias. Ils sont là dans l'affaire Chovanec, c'est très bien. Soyez sur cette affaire. Ces familles ont le droit, les gens sont morts. Ils ont souffert. On dit de certains qu'ils sont morts dans leurs excréments. Certains ne sont pas morts du Covid, ils sont morts de soif. »

Comparable au sang contaminé

« Donc, c'est effectivement l'histoire d'un massacre de masse. Tout le monde se souvient de l'affaire du sang contaminé en France. On a jugé ça au criminel. Dans un pays où le pouvoir est dilué, les responsabilités sont diluées. Ce n'est jamais la faute de personne. Et le problème vient toujours du haut vers le bas. Les services publics eux-mêmes sont contaminés dans cette déresponsabilisation. D'ailleurs, les hôpitaux n'avaient pas de directives claires. Mais on leur a quand même donné des conseils, même s'il y avait 55 % de chambres qui restaient libres, il ne fallait quand même pas admettre les vieux des maisons de repos. La clarté doit être faite, et c'est très bien qu'il n'y ait pas de commission d'enquête. La justice va pouvoir faire son travail. Les politiques n'ont pas voulu d'une commission d'enquête, c'est parfait. Ce qu'il faut, c'est un juge d'instruction, voire plusieurs. Je pense que trois juges d'instruction pour aller voir à fond, vous imaginez l'ampleur du dossier, dans les trois régions. »

Défense de Marc Van Ranst

À propos des polémiques nées du poids des experts (dont Marc Van Ranst) dans les décisions à propos du Covid-19.

« Les virologues doivent avoir une liberté d'expression complète. Le compromis est de l'ordre du politique. Mais la science ne fonctionne pas comme ça. Toute l'histoire moderne de la science est faite de polémiques et de controverses. On vit dans une démocratie, pas au

Benoit Frydman, philosophe, sur le Covid-19: «Ce qui...

pays des bisounours. Il est tout à fait normal qu'ils donnent leur avis. C'est le jeu de la démocratie. Quand des chefs d'entreprise tentent de faire taire Marc Van Ranst en l'assignant en justice, c'est grave. Il doit être défendu. On tente d'en faire un bouc émissaire. Il ne faut pas en revenir au procès de Galilée et défendre la totale liberté d'expression des scientifiques. »